

PLACES D'ARMES**Protestations vaudoises et valaisannes**

«Excédés, exaspérés, parfois à bout de nerfs»: c'est ainsi que Luc Recordon décrit les habitants de Vugelles-la-Mothe, près d'Yverdon. Ils subissent de plein fouet les nuisances de la place de tir de l'armée en habitant le creux d'une vallée avec les soldats qui tirent par-dessus leurs têtes. «Cela fait un bruit infernal», rapporte le conseiller aux Etats vaudois. D'où son incompréhension face au plan dessiné par le Conseil fédéral en novembre, dans son grand lifting des places d'armes.

Dans une interpellation, il suggère un autre plan: la fermeture de la place de tir de Vugelles-la-Mothe et de la caserne voisine de Chamblon, ainsi que le maintien de la caserne de Moudon, avec le lac Noir comme place de tir. «On préfère épargner des déplacements à nos soldats plutôt que de saisir une occasion rêvée de régler un problème de nuisances», s'indigne Luc Recordon. «C'est une manière de mettre les priorités qui est particulièrement choquante.»

Des requérants à Moudon? «Une mauvaise idée»

D'autant plus que le projet de transformer la caserne de Moudon en centre de requérants d'asile est, pour le Vert, «une très mauvaise idée». Placer 500 requérants dans une ville de moins de 5000 habitants, cela va conduire à une «situation civilement très difficile à gérer». Quant au camp militaire du lac Noir, il devrait, lui, accueillir dès 2016 des civilistes.

Face aux critiques, Ueli Maurer a défendu, hier, son plan initial. Pourquoi maintenir Chamblon plutôt que Moudon? Parce que l'armée dispose aux alentours de trois fois plus de place, a justifié le ministre de la Défense. A partir de là, le choix de la place de tir entre Vugelles-la-Mothe, à quelques kilomètres, et le lac Noir, à 90 km, s'impose de lui-même. Pour le reste, le conseiller fédéral promet de garder le contact avec la population et de chercher des solutions pour réduire les nuisances.

Ueli Maurer ne veut pas cacher les soldats

Hier, le Conseil des Etats a encore accepté tacitement une motion qui demande à l'armée de réduire d'abord ses installations dans les villes plutôt qu'à la campagne. Un objectif dont l'armée a déjà tenu compte, avec par exemple les fermetures prévues de la caserne des Vernets, à Genève, ou de celle de la Poya, à Fribourg. Mais Ueli Maurer plaide pour le maintien d'une présence militaire en ville, là où la population peut la voir et pas uniquement cachée dans les montagnes. «Même si parfois elle est désagréable et nous dérange, c'est une partie de notre identité», soutient le politicien UDC.

En Valais en tout cas, on aimerait continuer à la subir, cette présence militaire. Jean-René Fournier rappelle que son canton périphérique «contribue à lui seul à 30% de l'effort global de cette nouvelle réorganisation des stationnements».

A défaut de promettre le maintien de l'aéroport militaire de Sion, Ueli Maurer l'a assuré que des solutions seraient recherchées avec le canton du Valais.